N. LXXXVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 28. OCTOBRE. 1758.

De Lisbonne le 12. 7bre.



Le Roi a été ſaigné par rapport à une chute que S. M. a faite dans Son Palais, & qui lui a cauſé quelque douleur au bras; mais nous ſommes graces à Dieu hors d'inquietude Sa Majeſté ſe trouvant parfaitement retablie.

De Rome le 7. Octobre.

Le Pape tint Jeudi dernier un Conſiſtoire public, dans lequel Sa Sainteté donna le Chapeau à M. *Rezzonico* ſon Neveu.

Le Comte *Archinto* ſe prépare à partir pour la *France*, où il va porter la Barette à l'Abbé Comte de *Bernis*.

Hier l'Ambaſſadeur de *Veniſe* ſe rendit en public à l'audience du S. *Pere*, pour le remercier de la nomination de M. *Priuli*.

On parle beaucoup aujourd'hui du Cardinal *Torreggiani*, pour remplir la place vacante de Secretaire d'Etat.

De Paris le 2. Octobre.

La viſite du Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, qui eſt arrivé de *Luneville* à *Verſailles*, pour avoir le plaiſir de voir la Famille Royale, ſera plus longue cette fois-ci qu'à l'ordinaire, puiſqu'il n'y aura pas cette année de voïage de *Fontainebleau*.

Les Prélats, qui doivent compoſer l'Aſſemblée de Clergé, dans la Requête, qu'ils ont préſentée au Roi, demandent pour grand Preliminaire le rapel de Mr. de *Beaumont* nôtre Archévéque: ce qui, à ce qu'on croit ne leur ſera pas réfuſé.

On eſt ici pleinement inſtruit de l'Affaire de *Ticonderago* par une Lettre que le Marquis de *Montcalm*, Commandant en Chef des Troupes du Roi en *Amérique*, écrivit le 9. Juillet au Marquis de *Vaudreuil*, Gouverneur du *Canada*. En voici le contenu.

MONSIEUR,

„ Je me trouve maintenant trop occupé, pour vous entretenir en détail „ des avantages que les Troupes du Roi

„ viennent de remporter ſur les *Anglois*. „ Je me ſuis déchargé de ce ſoin ſur Mr. „ *Mercier*, qui vous en donnera avis, & „ vous rendra compte des meſures que „ j'ai priſes pour recommencer ce matin „ le Combat, ſuppoſé que l'ennemi en „ ait envie. Vous avez été informé de „ la belle retraite que nous fimes le 6. „ en préſence d'un Corps de 6. mille „ hommes qui avoit débarqué ce jour-là. „ Je vous dirai que le même ſoir j'arri- „ vai avec les troupes, qui ſont ſous mes „ ordres, à l'endroit où j'avois réſolu de „ prendre poſte. Auſſi-tôt j'ordonnai „ que l'on y élevât, ſous la direction de „ Mrs. de *Pontleroy* & de *Sandrouin*, un „ retranchement pour couronner les hau- „ teurs. Nous avions notre gauche ap- „ puyée à la riviere, notre droite à un „ rideau. Nos 7. Bataillons travaillerent „ avec une ardeur incroiable à des abat- „ tis, qui furent achevez à la hâte dans „ la journée du 7. Le Chevalier de *Levy* „ avoit été détaché avec quelques Pi- „ quets; il nous joignit le 8. à 5. heures „ du matin. Je plaçai dans la trouée, „ entre abattis & la riviere, le peu de „ *Canadiens* & de Troupes de la Colonie „ qui m'avoient ſuivi. Tout le jour pré- „ cédent nos Gardes & nos Grenadiers „ protégerent les travailleurs, pendant „ que nos Volontaires, commandez par „ par Mr. *Rebard* & du *Prat*, éclaire- „ rent en avant les mouvemens de l'enne- „ mi. L'Armée paſſa la nuit au *Bivouac*. „ Le 8. on s'occupa à perfectionner l' „ abattis, & nos Volontaires fuſillerent „ long-tems avec les poſtes avancés des „ *Anglois*.

„ L'arrivée du Chevalier de *Levy* n' „ occaſionna d'autre changement dans „ mes diſpoſitions, ſi non que je lui don- „ nai la droite à défendre, & que j'en- „ voyai Mr. de *Bourlamaque* ſe placer à „ la gauche. Mr. *Mercier* & tous nos „ Officiers d'Artillerie planterent du ca- „ non dans les endroits que je leur avois „ indiquez. A midi & demi les Colon- „ nes les plus avancées des *Anglois* aiant „ debouché ſur nos Gardes, celles-ci ren- „ trerent auſſi-tôt dans les retranche- „ mens, de même que les Grenadiers & „ les travailleurs. On lâcha un coup de „ canon, qui fut le ſignal, & dans l'in- „ ſtant toutes nos Troupes ſe trouve- „ rent à leurs differens poſtes. A une „ heure l'après-midi, les ennemis nous „ attaquerent avec une extrême vivacité, „ & après 6. attaques conſécutives, ils „ aborderent nos abbatis. Le feu de „ part & d'autre fut très vif & fort bien „ nourri juſqu'à 6. heures du ſoir. Deux „ mille 900. hommes de Troupes réglées „ & 400. *Canadiens* ou Coloniſtes com- „ poſoient toute l'Armée. Elle réſiſta „ avec un courage héroique aux différen- „ tes attaques de l'ennemi. Mrs les Of- „ ficiers y ont fait des prodiges de vale- „ ur, & il n'y a pas juſqu'au moindre „ ſoldat, qui, à leur exemple, n'ait ex- „ cité mon étonnement Les Coloniſtes „ ſur-tout, & les *Canadiens* ſe ſont di- „ ſtinguez, & le Chevalier de *Levy*, ſous „ les yeux de qui ils ont combattu, s'en „ loue beaucoup. Les Commandans de „ chaque Corps, & généralement tous les „ Officiers, ſe ſont ſi dignement compor- „ tez en cette occaſion, que je n'ai que „ le merite de me trouver à la tête de „ ces braves gens, & d'avoir eu l'atten- „ tion de faire paſſer ſucceſſivement des „ renforts aux endroits de nos retran- „ chemens qui étoient le plus vivement „ attaquez.

„ Dès le commencement, les ennemis „ avoient tenté de débarquer quelques „ Troupes à une petite diſtance de nos „ abattis. De crainte qu'ils n'en repriſ- „ ſent le deſſein, les Volontaires, con- „ duits par Mrs de *Renard* & du *Prat*,

„ furent chargez de veiller de ce côté-là. „ Le feu de leur mousquetterie, joint à „ quelques canonnades du Port, eloigna „ bien-tôt une vingtaine de Barques, rem- „ plies de soldats, que les *Anglois* avoient „ fait avancer. Ennuyez du mauvais suc- „ cès de toutes leurs differentes attaques, „ & rebutez de la vigoureuse resistance „ qu'ils rencontroient par-tout, ils pri- „ rent enfin le parti de la retraite à la „ faveur de la nuit, & abandonnerent la „ plûpart de leurs blessez. Nous savions „ qu'ils avoient encore des troupes frai- „ ches, avec lesquels ils pouvoient re- „ nouveller le Combat dans l'obscurité; „ nous couchâmes au *Bivouac* par pré- „ caution. Tous les prisonniers, faits „ sur eux, conviennent unanimement, „ qu'ils ont employé à cette attaque près „ de 12. mille hommes de leur Armée, „ dont ils avoient laissé le reste en arrie- „ re, afin de favoriser leur retraite. „ Ils doivent avoir eu au-delà de 4. mille „ des leurs, tant tuez que blessez. Dans „ le nombre des premiers se trouve entre „ autres le Lord *Howe*, qui commandoit „ l'attaque. Notre perte se réduit à 300 „ hommes ou environ, parmi lesquels „ on compte très peu de *Canadiens*. Cet- „ te journée, quoiqu'avantageuse pour „ nous, ne laisse pas d'affoiblir nos Ba- „ taillons, & sur-tout le malheur qui ar- „ riva le 6. à un de nos détachemens. „ Aujourd'hui j'ai envoyé en avant des „ partis de Volontaires, pour savoir des „ nouvelles des ennemis, qui continuent „ de se retirer avec beaucoup de précipi- „ tation. J'ai l'honneur d'être, &c. Signé: *Montcalm*.

De Londres le 6. Octobre.

On continuë de preparer en diligence la Flotte du Lord *Howe*; les Troupes qui ont servi pendant cette Campagne sur la Côte de *France*, sont sorties de leur Camp de l'Isle de *Wight*, & ont été transportées à *Portsmouth* & dans les Places voisines, d'où elles se mettrôt bien-tôt en marche pour aller en Quartien d'Hyver. Elles seront remplacées par de nouveaux Corps qui se rendent en diligence de differens lieux vèrs l'Isle de *Wight*, afin d'être à portée de s'embarquer a *Cowes* sur la même Flotte. Le Général *Bligh* ne commndera plus les Troupes dans la nouvelle expédition qu'on va tenter; la Cour dit-on est mécontente de la conduite de cet Officier. On veut qu'il ait pû & dû rembarquer ses Troupes le 10. veille de l'Action de *Saint-Cast*; ou du moins que le 11. voyant approcher l'Ennemi, il devoit faire prendre à ses Troupes une position avantageuse pour le combattre, au lieu de les exposer, comme il a fait, à soutenir sans Artillerie le choc d'un Corps considerable de *François*.

Cela n'empeche cependant pas qu'un de nos *Papiers* publics (le *Monitor*) ne nous ait annoncé qu'il étoit heureux que nous eussions eû un Echec sur le Lac *Champelain* ainsi qu'à S. *Cast*, parceque, trop ennyvrée peut-être de ses succès, la nation auroit négligé d'agir desormais avec les precautions & l'efficacité necessaires; à quoi il ajoute, en faisant l'eloge du Gouvernement, qu'on lui sait gré de ne pas dissimuler nos pertes, tandis, *qu'à l'exception de la seule Cour de* Berlin *nôtre alliée*, toutes les autres Cours ne font que pallier les Evenemens qui leur sont contraires.

On prépare aussi en diligence à *Plymouth* l'Escadre, dont l'Amiral *Saunders* aura le commandement: elle a été renforcée par plusieurs Vaisseaux venus de *Portsmouth*; & cet Amiral a reçu ordre de se tenir prêt à faire voile dans cinq ou six jours. Celle du Chef d'Escadre *Keppel* doit de son côté profiter du pre-

mier vent favorable pour se rendre à sa destination sur la côte d'*Afrique*.

Dix-sept Batimens de transport vont faire voile de *Portsmouth* & de *Plymouth* pour la *Clyde* en *Ecosse*, afin d'y prendre à bord les nouvelles Compagnies de Montagnards *Ecossois*, qui ont été levées dans ce Pays-là, & qui doivent être transportées en *Amérique*, pour récruter & augmenter le Corps des mêmes Troupes qui ont souffert à l'attaque des Retranchemens des *François* à *Ticonderago* & au Siége de *Louisbourg*.

Les Dépêches qu'on reçoit fréquemment de l'*Allemagne* & principalement de l'Electorat de *Hannovre* occasionnent tous les jours des Conseils d'Etât au Château de *Kensington*.

Outre la Proclamation pour convoquer le Parlement au 14. Novembre prochain, le Roi en rendit deux autres le 15. Septembre ; l'une pour continuër jusqu'au 18. Novembre les Gratifications pour encourager le service de mer, & l'autre prolongeant jusqu'au 29. Avril 1759. les défenses de transporter hors du Roïaume de la Poudre, du Salpêtre, des Armes, & des Munitions de guerre.

De Francfort le 14. Octobre

Suivant les lettres de l'Armée du Maréchal de *Contades* le Quartier-Général continuoit d'en etre le 10. à *Ham*, sans qu'il se fut passé rien de remarquable, depuis qu'elle y est arrivée.

Les Lettres de *Cassel* du 9. ont porté que M. de *Chevert* Lieutenant-Général étoit arrivé dans ces environs avec les Troupes à ses ordres, parmi lesquelles étoient les *Saxons*, & qu'on ne doutoit point, qu'on ne fut au moment d'une affaire decisive dans ce pays-là. En effet on vient d'en recevoir une Lettre dattée du 10. à 9. heures du soir, qui porte, que l'Armée *Françoise* ayant la veille passé la *Fulde*, elle avoit le même jour 10. remporté une victoire complette sur celle des Alliés, qui à ce qu'on pouvoit en juger au premier coup d'oeil avoient laissé sur le champ de Bataille 4. à 5. mille morts ou blessés, & sur lesquel on avoit fait beaucoup de prisonniers, parmi lesquels le Général de *Zastrow*, & 4 Colonels.

Le Duc Regnant du *Würtemberg* est arrivé depuis quelques jours à *Stutgard*.

De Hambourg le 12. Octobre.

Les Nouvelles do *Levant* disent, que la Contagion, qui régne en *Turquie*, fait de si affreux ravages dans les Contrées de l'*Asie*, qu'il n'y reste pas seulement assez de monde pour faire la moisson. Ce qui, joint à la conduite des *Arabes* à l'égard des Caravanes, à l'instabilité du Ministère, & au caractère du *Grand-Seigneur*, suffit pour détruire les bruits que l'on sème ouvertement en *Angleterre*, que la *Porte* va rassembler de puissantes Armées sur les Frontières de la *Russie*, de la *Pologne*, & de la *Hongrie*. On n'ignore point les efforts qu'on a fait à *Constantinople*, pour y porter les *Ottomans*, non plus que les sourdes menées en *Suede* & ailleurs, pour fonder sur les malheurs des Peuples innocens un sistême des plus pernicieux.

De Stockholm le 29. Septembre.

La Commission établie par le Roi, continue journellement ses seances avec beaucoup d'assiduité & de secret. On espere néanmoins que l'examen des prisonniers d'Etat sera achevé dans le courant de cette semaine.

De Berlin le 10. Octobre.

Les nouvelles de l'Armée du Roi portent que les derniers mouvemens que S. M. a faits contre l'Armée *Autrichienne* ont eu un si bon effet, que le Feld-Maréchal Comte de *Daun* s'est vû obligé d'abandonner son Camp de *Stolpen*, quoique si avantageux, qu'il étoit impossible de l'y attaquer, & de se retirer jusqu'à *Neustadt*.

N°. LXXXVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 28. Octobre 1758.

Suite du JOURNAL *du Siége de* Neiſſe *du 19. au 21. Octobre.*

Le 19. le feu de l'Ennemi fut moins vif qu'à l'ordinaire, & deux Houſſars de ſes poſtes avancés vinrent à nous.

Le 20. ſon feu devint très-vif, & M. le Général de *Treſkau* demanda la permiſſion d'envoyer ſon Aide-de-Camp au Quartier-Général pour avoir un paſſe port; l'aïant reçu de Mr. le Comte de *Harche* Général d'Artillerie, il partit pour ſe rendre à l'Armée du Roi de *Pruſſe* ſon Maitre pour en prendre de nouveaux ordres, ſelon lesquels Mr. de *Treſkau* aura à ſe comporter. Cet Officier avant ſon départ vit arriver le premier transport d'Artillerie pour le Siége, de même qu'une Eſtaffette qui apporta la nouvelle, que l'Armée alliée aux ordres du Princde d'*Iſenbourg* avoit été battue à plate couture par les Troupes *Françoiſes* & *Saxonnes* ſous le commandement du Prince de *Soubiſe*.

La Garniſon de *Koſel*, qui eſt ſi étroitement ſerrée par 1500. *Croates* commandés par Mr. de *Kallinitſch* Lieutenant-Major, & qui commence à manquer de vivres, tenta une ſortie pour en ramaſſer; mais elle fut repouſſée avec perte de 20. hommes de tués, & 50. de priſonniers.

Le 21. le feu de l'Ennemi fut plus vif que jamais, & il parvint à mettre le feu à la ruë de *Moravie* & au Village de *Heidersdorf* par quantité de bombes, qu'il y jetta. Aujourd'hui Madame de *Treſkau* Epouſe du Lieutenant Général de ce nom, ſortit de la Ville de *Neiſſe* pour ſe rendre ſous une eſcorte à ſes Terres de *Teutſch-Jakel.*

Il eſt arrivé aujourd hui le ſecond transport d'Artillerie deſtiné pour le Siége.

Demain on chantera ſolennellement le *Te Deum* en action de graces de la Victoire *Françoiſe* remportée le 10. Octob: ſur les *Hannovriens* près de *Lutterberg* entre *Caſſel* & *Munden*.

L'Ennemi aïant à craindre de plus en plus l'approche de nos travaux, il continuë à jetter toutes nuits quantité de petits boulets & de cercles poiſſés.

Suite du JOURNAL *du Siége d'*Olmutz.

La nuit du 28. ils attaquerent avec 4. pièces de Canon le village de *Nebſchein*, pour en déloger nos Croates, & ils mirent le feu à ce village, pour marquer l'ouverture de la Tranchée & leurs travaux. L'on s'apperçut en effet à la pointe du jour, que la premiere *Paralleles* étoit achevée ſur le *Taffelberg* depuis la *Kreutz-Capelle* jusqu'au Chemin de *Nereteins*; ſur quoi l'on tira de la place de ce côté là. Cependant les Ennemis travailloient auſſi à des Batteries de Canon & de mortiers ſur tout derriere la *Kreutz-Capelle*, & employoient à cet effet quantité d'habitans du pays déja ruinés, dont pluſieurs connus ſous le nom de *Hanacks* furent tués par le feu de nôtre Artillerie, qui tira avec beaucoup de ſuccès ſur le flanc des *Pruſſiens*: principalement du *Salzer-Gut*.

Vèrs les 3. heures après midi 200. Dragons & 100. Houſſars, qui campoient au pied du Glacis devant la Porte *Thereſe*, pour obſerver les Ennemis, furent

obligés de se retirer derriere les inondations par le feu de leurs *Obusiers*; mais ils avoient auparavant levé leur Camp sur l'avis d'un Déserteur; ils étoient même à cheval, & n'attendoient pour se replier que d'être éclaircis du véritable dessein des *Prussiens*. On leur jetta cependant de la Place de Bombes de 30. Liv., dont l'une parvint jusques derriere la Briquerie, & la nuit on jetta 4. Balles à feu aussi de 30. Liv. pour éclairer leurs travaux, qu'ils continuèrent malgré la grosse pluye, qui tomboit.

Le 29. quelques Volontaires, qui avoient été détachés, mirent pendant la nuit le feu aux maisons, qui sont situées sur le grand chemin de la *Kreutz-Cappelle*, & l'on découvrit par ce moyen, que les Ennemis avoient déjà fait à leurs batteries quelques embrasures. Ils en tirerent pendant la journée plusieurs coups de Canon sur les piquets, qui étoient dans le chemin couvert, & sur la Porte *Therese*; quelques boulets tomberent dans la ville, que l'on commença à depaver.

Le 30. on continua à depaver, & l'on travailla à ôter les toits des maisons. La nuit on fit un feu fort vif sur les Ennemis, qui continuèrent cependant à travailler à leurs Batteries & à leur Plates-formes; ils firent d'ailleurs à la sappe leurs autres travaux, & nous vimes, qu'ils preparoient sur leurs derrieres tout ce qui étoit necessaire, pour battre la place le lendemain, ce qui fut confirmé par les Déserteurs qui nous vinrent.

Le 3. à la petite pointe du jour les Ennemis pointèrent leur Canon, & dès les 8. heures ils chaufferent très vivement la place; la Colonne de Pierre, où est la Statuë de la S. Trinité fut endommagée, & les ordonnances, qui étoient à la tour de l'Hôtel de ville furent obligés par les Bombes de s'en retirer, & de gagner la nouvelle tour; cependant les Bombes & les Grenades, que les Ennemis tirèrent, crevèrent encore ce jour là pour la plus part en l'air: le feu de nôtre Artillerie redoubla au contraire avec beaucoup de succès pendant le jour & pendant la nuit, & l'ennemi eut beaucoup à réparer de ses travaux, nous tirames 1600. coups de Canon & 200. Bombes & Grenades, & nous luy demontames 3. pièces de Canon le 4., dont étoit composée sa Batterie au *Pövel*. Un Caporal de *Simschön*, ayant avec lui 6. hommes, mit en fuite une 50ne. d'ennemis, qui devoient rompre le petit pont, qui conduit à la fonderie à cuivre & leur fit un prisonnier. Au reste les Ennemis pousserent la tranchée jusqu'à environ 250. Toises de la palisade. Sur les 6. heures du soir une Bombe tirée du N. 8. par le Bombardier *Dworzack* tomba dans leur Grand-Magazin à Bombes près de la *Heiligen Capelle*, 300. en sautèrent en air, ainsi trentaine d'hommes, 12. pièces de Canon furent absolument ruinées, l'incendie dura environ 12. minutes; mais le grand Magazin à poudre qui n'étoit qu'à 50. pas de là, n'en souffrit point.

Le 4. 200. Grenadiers, 200. Fusiliers, & 120. Travailleurs aux ordres de M. de *Tillier* Major de *Sinschön* firent une sortie, & surprirent dans la tranchée les travailleurs des Ennemis, ils ruinèrent la plus part de leurs travaux, tuerent plus de cent hommes, suivant ce que rapportèrent les Déserteurs, rammenèrent 2. Officiers & 20. hommes, & dispersérent le reste.

30. Travailleurs ennemis passerent de plus de nôtre côté. La perte, que nous fimes, fut de 30. hommes tués, ou blessés, parmi lesquels 2. Officiers.

L'Ennemi poussa après cela ses travaux au *Pövel*, & tira avec beaucoup de vivacité sur les ouvrages, sans le faire sur la ville.

On pendit à 6. heures du soir après l'avoir mis à la torture un vieux mendiant, qui avoit été arrêté la veille, & auquel on avoit trouvé de la poudre, du souffre, de mèches & divers instrumens de fer.

lassen, welche sich auf Ih.

versehen, und auf jeden a

avec la joye dont je sui a

Je saisi l'ocasion qui me se presen

Excellence avec tout le respect possible

connoissance pour toutes les bontés

le Tout Puissant comble V. E. d'he

de mon coté d'une parfaite ver

…t, oder deßen Marche dahin
…ngen, den pass bey Treptow von
…t gefunden. Er habe sich daher
…, so aber sogleich von den Rußen
bombardiret worden, so daß
… dieser mit seinen 2000. Mann
[illegible]

RELATION
DE LA BATAILLE

Donnée le 14. Octob: 1758. à HOCH-KIRCHEN en *Lusace*

Par l'Armée I. & R. sous les Ordres du Feld-Maréchal Comte de DAUN,

Et de la Victoire complette, qu'elle a remportée sur celle

DU ROI DE PRUSSE,

Commandée par ce Prince en Personne.



Les Ennemis se mirent en marche le 10. de ce mois, ainsi que nous l'avons dit dans nôtre dernier Journal, & vinrent camper à la vûë de l'Armée I. & R., de maniere que leur Droite occupoit les hauteurs de *Hoch-Kirchen*, & que leur Gauche s'étendoit jusqu'à *Kottitz*. Le Roi de *Prusse* se hâta d'autant plus de prendre cette position, qu'il la jugeoit nécessaire, tant pour assurer sa communication avec la *Silesie* par *Görlitz*, que pour soutenir le Corps de Troupes, fort d'environ huit mille hommes, qui occupoit le camp avantageux de *Weissenberg*, & qu'on étoit résolu dès le 11. d'attaquer & de couper du gros de l'Armée ennemie.

Cette maneuvre du Roi détermina le Feld-Maréchal à faire faire à sa Droite un mouvement en avant. Il fit aussi-tôt occuper la montagne de *Stromberg* par 5. Bataillons, & le Village de *Glosse* par 4. Bataillons de Grenadiers. L'un & l'autre de ces postes pouvoient être soutenus par l'Aile droite de l'Armée.

Il n'y avoit pas de têms à perdre pour prendre cette position, qui empéchoit les *Prussiens* de marcher sur *Görlitz*, sans engager une Bataille. Le Roi s'avançoit déjà vèrs l'Armée I. & R., & dans le même têms le Corps de *Weissenberg* fit un mouvement, pour s'emparer de la montagne de *Stromberg*, & par consequent du chemin de *Görlitz*; mais voyant qu'on avoit prévenu l'exécution de son dessein, ce Corps s'en retourna sur ses pas, pour regagner son prémier poste.

Le 11. S. E. M. le Feld-Maréchal reconnut la position des Ennemis, & résolut dès lors d'attaquer leur Aile droite malgré les hauteurs, & le poste de *Hoch-Kirchen*, qui la couvroient. Les Retranchemens & les Batteries, auxquels le Roi faisoit travailler sans relache sur ces hauteurs, aussi bien qu'au Village de *Hoch-Kirchen*, rendoient l'exécution de ce dessein très difficile. Pour la faire réussir, il falloit chercher dans les forêts épaisses, qui étoient sur les derriéres de nôtre Armée, des chemins, par lesquels on pût avec avantage arriver à l'Ennemi. A juger par l'événement, il semble, que le Roi de *Prusse* n'ait pas songé à la possibilité d'une pareille entreprise.

La position avantageuse de l'Armée I. & R. paroissoit à la vérité devoir faire préferer le parti d'attendre l'Ennemi, qui ne pouvoit exécuter son dessein sans engager une action générale; mais dès que M. le Feld-Maréchal fut informé, que l'obstacle de la difficulté des chemins pouvoit être levé, l'ardeur de l'Officier & du Soldat, qui bruloient d'envie d'en venir aux mains, & la sécurité de l'Ennemi, qui montroit assez par ses mouvemens, qu'il ne s'attendoit à rien moins qu'à être attaqué, le confirmerent dans la résolution d'attaquer lui même malgré les difficultés considérables, qu'il avoit à surmonter.

M. le Feld-Maréchal n'eut pas plûtôt exposé ces motifs aux Généraux de son Armée, que l'Att[illegible]nimement resoluë. Elle devoit d'abord être exécutée le 13.; [illegible]ands détours, qu'il falloit faire faire à l'Artillerie, & les obstac[illegible] que rencontroient quelques unes des dispositions nécessaires, pour assurer le succès de l'Entreprise, en firent remettre l'exécution au lendemain.

Pour mieux faire prendre le change au Roi de *Prusse*, M. le Maréchal avoit dès le 11. fait faire des abbatis au bois qui étoit sur sa Gauche, c'est à dire vis à vis de l'Aile droite de l'Armée ennemie, & établir de distance en distance des redoutes tout le long du front de son Armée. En même têms M. de *Laudohn* avoit eu ordre de prendre poste à portée du bois en question.

Toutes les dispositions étant enfin portées à leur perfection, le Plan de M. le Feld-Maréchal fut exécuté avec toute l'exactitude possible. Les différentes Colonnes & l'Artillerie destinées à la pré-

miere

miere attaque ayant traversé les bois par des chemins très difficiles, arriverent vèrs les 4. heures du matin à une portée de fusil des Postes avancés de l'Ennemi sans en être apperçuës. A 5. heures toutes les Colonnes attaquerent à la fois; & quoique pendant la nuit quelques transfuges fussent passés à l'Ennemi, leurs rapports n'avoient fait qu'augmenter sa sécurité ; car tout ce qu'ils avoient pû lui apprendre, étoit que nôtre Gauche marchoit en arriere.

Le jour ne paroissoit pas encore , que les Avant-Gardes des Colonnes, & le Corps sous les ordres de M. de *Laudohn* s'étoient déja emparés avec une bravoure signalée du Poste de *Hoch-Kirchen*, ainsi que des hauteurs, qui étoient derrière le Camp ; à la petite pointe du jour l'Infanterie garnissoit déjà les hauteurs, & étoit en Bataille dans le Camp même des *Prussiens*. Quelques momens après le Duc d'*Aremberg* attaqua leur Gauche, & s'empara également des redoutes, qu'ils y avoient. Malgré l'opiniatreté de leur défense les Ennemis furent encore forcés à ceder à la vivacité de l'attaque de nôtre Infanterie , qui, sans être soutenuë d'Artillerie , enfonçoit leurs Rangs ici le sabre à la main , là la Bayonette au bout du fusil.

Nôtre Avant-Garde & nos Grenadiers voyant , que les Ennemis étoient chassés de *Hoch-Kirchen* , & que leur Droite se retiroit, n'écouterent plus que l'ardeur de leur zèle,& les poursuivirent, contre les ordres exprès de M. le Feld-Maréchal. Cependant l'Infanterie ennemie se rallia & obligea les-nôtres à retrograder. Dans le même instant *Hoch-Kirchen* fut attaqué par l'Elite des Troupes *Prussiennes*, & le feu de l'Artillerie & de la Mousqueterie commença à agir avec une extrême vivacité.

L'Ennemi, étant revenu trois fois à la charge, parvint enfin à se rendre maître d'une partie du Village; mais comme le Sort de cette journée dépendoit de ce poste, on opposa aux *Prussiens* la résistance la plus vigoureuse. Pour le soutenir, on fit avancer successivement les Régimens de *Clerici*, de *Bathyani* , de *Stahrenberg*, de *Vieux-Colloredo* & enfin ceux d'*Arberg*, de *Los Rios* & de *Puebla*, ainsi que les Carabiniers & les Grenadiers à Cheval sous les ordres du Général-Major Comte d'*Ayasas*. Le Régiment de *Clerici* souffrit beaucoup dans cette occasion ; mais celui de *Bathyani* prit 4. Drapeaux & fit 300. prisonniers. Pendant

Pendant que M. le Marêchal n'épargnoit rien, pour ſoutenir nos Troupes à *Hoch-Kirchen*, le reſte de nôtre Gauche fit ſur l'Ennemi un feu continuel, ſans cependant s'engager plus qu'il ne falloit, avant qu'on ne fut ſur, que nous étions abſolument maîtres de ce poſte important. La fermeté inébranlable des Troupes I. & R. ayant enfin oté aux *Pruſſiens* toute Eſperance de le reprendre, ils ſe retirèrent protegés par le feu d'une nombreuſe Artillerie, qui étoit placée au centre de leur Camp.

Le Feld-Marêchal *Keith*, qui commandoit la Droite des Ennemis dans ce combat meurtrier, fut tué, ainſi que le Prince de *Brunswick* & le Général *Kleiſt*. Après la Bataille on a enterré le prémier avec tous les honneurs dûs à ſon rang.

Pendant que l'on combattoit avec tant de vivacité de ce côté-là, la Cavallerie de nôtre Gauche fut forcée de plier; mais le zèle infatigable du Comte *Odonel* Général de Cavallerie & des autres Généraux la rallia ſur le champ.

Le Comte de *Laſcy*, Lieutenant-Général, fondit de ſon côté avec cinq Compagnies de Grenadiers à Cheval & de Carabiniers, tirés des Régimens de *Deux-Ponts*, d'*Odonell*, de *Serbelloni*, d'*Anſpach* & de *Buccow*, ſur l'Infanterie ennemie, qui marchoit ſur nôtre Gauche. La bravoure de ces Troupes nous rétablit bien-tôt dans nos prémiers avantages, & la conduite du Général, qui les commandoit, contribua beaucoup au ſuccès de l'action.

On doit le même éloge à M. de *Tillier* Général-Major. Ils ont montré l'un & l'autre dans cette mémorable journée autant d'intelligence que de bravoure.

Le feu terrible de l'Artillerie & de la Mouſqueterie *Pruſſiennes* ayant beaucoup éclairci les Rangs de nôtre Infanterie, M. le Feld-Marêchal les fit ſerrer le plus, qu'il étoit poſſible, & les mena de nouveau à l'Ennemi. Dans le même têms le Baron de *Buccow*, Général de Cavallerie, & le Duc d'*Aremberg* venoient de forcer & de franchir les defilés, qu'ils avoient eu ordre de paſſer: le feu continuel, qu'ils firent faire ſur l'Ennemi, le contraignit de ſe retirer.

Une partie de l'Infanterie & de la Cavallerie, qui compoſoient le Corps de *Weiſſenberg*, tenta d'aller au ſecours de la Gauche des *Pruſſiens*; mais le Baron de *Buccow* fit ſur le champ avancer les

Régimens

Régimens d'*Odonel* & d'*Anhalt-Zerbst* commandés par les Généraux Comte de *Zollern* & de *Bettoni*, qui chargérent si vigoureusement la tête de ce renfort, qu'il fut presqu'aussitôt renversé qu'attaqué.

Se voyant vaincus de tous côtés, non par la supériorité du nombre, mais par la seule valeur de nos Troupes, les Ennemis allerent, en reculant toûjours, gagner les hauteurs, qui étoient derriere eux, & qui favorisoient leur retraite. A 9. heures leur feu se rallentit considérablement, & ils se retirerent tout à fait dans la plaine de *Predlitz*, où la contenance, que fit leur Cavallerie, donna au reste de l'Armée le têms de se former.

A dix heures tout fut fini, & M. le Maréchal envoya M. de *Laudohn* avec les Régimens de *Loewenstein*, de *Deux-Ponts* & de *Darmstadt* Dragons à la poursuite de l'Ennemi.

On a pris tout le Camp des *Prussiennès* & tout leur bagage. Les Régimens de leur Aile droite ont eu à peine le têms de prendre les Armes. Le nombre des pièces de Canon, dont on s'est emparé dès le commencement de l'affaire, pendant l'action, & à la fuite des *Prussiens*, monte à 101. parmi lesquelles il y en a 8. de 24. & 37. de 12. livres de balle. Il nous est encore tombé entre les mains quantité de munitions & d'autres attirails de Guerre, & l'on en amene encore à chaque instant ainsi que de l'Artillerie. On à pris de plus à l'Ennemi 28. Drapeaux & 2. Etendarts. Ces marques non équivoques de la Victoire furent présentées le 18. à L. M. I. & R. par Mr. de *Tillier*, Général-Major.

M. le Feld-Maréchal rend au reste toute la justice possible à la bravoure & à la fermeté des Troupes, & donne sur tout les plus grands éloges à l'Infanterie, & aux Croates commandés par M. de *Laudohn*. Jamais éloge ne fut mieux mérité. Les différens Corps, qui ont combattu & vaincu toutes les forces Ennemies, leur étoient bien inférieurs en nombre. Excepté quelques Bataillons, qui ont marché pour soutenir le Duc d'*Aremberg*. Le Corps aux ordres du Prince de *Baden Durlach* n'a eu aucune part à la Bataille, non plus que les Régimens de *Neiperg*, de *Mayence* & de *Serbelloni*, postés au centre pour plus de sureté, & les 4. Bataillons de la Reserve.

Jusqu'à ce moment on peut évaluer la perte des Ennemis en

morts,

morts, blessés & Deserteurs à 10. mille hommes au moins. Nous ne savons pas encore au juste à combien peut monter la nôtre. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle auroit été bien moins considérable, si les *Prussiens* n'avoient pas eu une si prodigieuse quantité d'Artillerie. On travaille actuelement à une liste exacte de tout ce qui a été perdu de part & d'autre,& l'on ne tardera pas de la donner au public.

Au milieu des justes Eloges que M. le Feld Maréchal donne à tous nos Officiers Généraux, S·E. distingue sur tout le Duc d'*Aremberg* & le Baron de *Buccow*, qui ont commandé la Droite; le Comte *Odonel*, qui a commandé la Cavallerie de la Gauche & le Corps de M. de *Laudohn*; & le Baron de *Sincere*, Général d'Infanterie, qui s'est trouvé au milieu du feu depuis le commencement jusqu'à la fin de l'action, & qui, ainsi que les autres Généraux, qu'on vient de nommer, a beaucoup contribué au gain de la Bataille.

L'Artlllerie aux Ordres, & sous la direction de M. de *Walter*, Colonel, a de son côté secondé avec le plus grand succès l'ardeur de nos Troupes. Malgré la difficulté des Chemins, les soins de cet Officier l'ont fait arriver avec les munitions à point nommé dans tous les endroits, pour lesquels elle étoit destinée; & dans l'action même elle a été servie avec autant de promptitude que d'habileté.

Les Régimens de *Nicolas* & de *Joseph Esterhazy*, & ceux de *Broune* & de *Ligne*, qui faisoient les Avant-Gardes de la prémiere & de la troisiéme Colonne, ont donné des preuves de la plus grande Valeur, ainsi que les Grenadiers, commandés par le Général de *Siskowitz*,par le Général Comte de *Broune*,& par le Colonel du même nom.

Le grand nombre de morts, dont la terre étoit jonchée, & le froid, qui commence à être assez vif, déterminerent M. le Maréchal à faire rentrer le soir ses Troupes, déjà très fatiguées, dans leur ancien Camp. S. E. laissa cependant sur le Champ de Bataille la Brigade du Comte de *Colloredo*, avec les Compagnies de Grenadiers, & de Carabiniers, tant pour enterrer les morts, que pour prendre soin des blessés.

Le Camp,dont on s'étoit emparé, a été donné au pillage. Suivant les avis, qu'on a reçus, l'Armée Ennemie a campé, la nuit après la Bataille, à *Klein-Bautzen*.